

## **APERÇU DES FOUILLES ET DES MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES SOUS LE SECOND EMPIRE**

par

*Marie-Laure BERDEAUX-LE BRAZIDEC*

### *Résumé :*

Différentes initiatives dues à Napoléon III engagèrent des fouilles et des missions archéologiques, tant en France qu'à l'étranger.

Dans un premier temps (1857), l'Empereur fit réaliser des fouilles localement, aux alentours du camp de Châlons et à Champlieu, avant de lancer un programme national avec la création de la Commission de la Topographie des Gaules (1858) et de subventionner des fouilles d'envergure notamment en forêt de Compiègne (1859-1870). Suivront seulement ensuite toutes les fouilles liées à la préparation de son ouvrage sur Jules César (1860-1866).

Parallèlement, Napoléon III envoya plusieurs missions françaises à l'étranger pour documenter les différentes campagnes de Jules César. Ces mêmes missions et d'autres encore sont primordiales dans le développement de l'archéologie en général et de la place tenue par les savants français. Par ailleurs, les recherches entreprises par certaines des missions françaises ne seront pas sans répercussion dans la mise en place de programmes archéologiques dans les pays visités, comme le montre l'exemple de la Roumanie.

C'est toute une période extrêmement riche en activités archéologiques que le Second Empire développa, avec le soutien appuyé de Napoléon III, période qui marque également les débuts d'une véritable politique archéologique nationale.

### **Introduction**

Dans le cadre de ce colloque, notre contribution porte sur les fouilles et les missions archéologiques réalisées sous le Second Empire. Le cadre de ce bref exposé permettra d'évoquer un certain nombre d'événements, sans pour

autant avoir l'ambition de dresser une liste exhaustive de ces réalisations. Il ne sera donc donné qu'un aperçu de ces fouilles et de ces missions, par une sélection d'éléments significatifs.

En effet, notre but est de mettre en évidence le lien existant entre l'intérêt pour l'archéologie de l'empereur Napoléon III et le développement important que connurent les fouilles sur le sol français et les missions à l'étranger, dans un cadre chronologique dont nous fixons actuellement la date de départ en 1857. Les recherches que nous avons menées pour la préparation de l'exposition consacrée principalement aux fouilles de la forêt de Compiègne sous le Second Empire<sup>1</sup> nous ont permis d'essayer de resituer les principaux événements archéologiques, afin de déterminer notamment la place occupée par lesdites fouilles. Les informations recueillies, certaines livrées par des documents d'archives inédits, invitent à une nouvelle lecture du rôle de l'Empereur et surtout à distinguer ses actions archéologiques sous différents angles et buts et non pas sous un seul, nous semble-t-il.

Nous examinerons ainsi successivement, et par ordre de mise en place, les fouilles puis les missions archéologiques ayant bénéficié plus particulièrement de l'intervention de Napoléon III.

## LES FOUILLES

Dans la mesure de nos connaissances actuelles, il nous est apparu que les fouilles semblent être les premières actions ordonnées directement par Napoléon III en matière d'archéologie. Et dans un premier temps, celles-ci ne sont aucunement liées aux préparatifs d'une histoire de Jules César, dans l'écriture de laquelle son futur auteur ne pense probablement pas encore se lancer. En effet, même si l'Empereur a déjà eu l'idée de rédiger une telle œuvre dans la lignée de ses précédents travaux, rien ne laisse supposer à cette époque qu'il désirait et pouvait se mettre à l'écriture.

### **Le camp de Châlons, Champlieu et les premières fouilles (1857)**

Alors que l'Empereur avait décidé de renouer avec les camps militaires et choisi en 1856 les environs de Châlons-en-Champagne pour installer le sien, il fit en 1857 plusieurs inspections de l'avancement des travaux. C'est à l'occasion d'une visite le 25 juin 1857 qu'il se fit guider dans les villages environnants et découvrit le fameux camp d'Attila de La Cheppe<sup>2</sup>, sous la

---

(1) M.-L. Le Brazidec, *Napoléon III et l'Archéologie. Fouilles en forêt de Compiègne sous le Second Empire*, Compiègne, 1999 (rapport de préparation de l'exposition organisée par la ville de Compiègne et le musée Antoine-Vivenel, 236 p., 12 pl.). Voir également le catalogue de l'exposition (16 septembre 2000-7 janvier 2001), édité par la ville de Compiègne, 2000.

(2) Voir *supra* la contribution d'A. Vatan sur le camp de Châlons et les fouilles de l'Empereur.

conduite de P.-H. Letaudin<sup>3</sup>. Ce site, et les questions qu'il soulevait, amenèrent Napoléon III à y ordonner, dès septembre 1857, des fouilles réalisées par un détachement de soldats, fouilles qu'il visita en compagnie de l'Impératrice début octobre, avant de partir pour Compiègne.

Arrivé dans sa résidence d'automne quelques jours plus tard, il entreprit, comme l'année précédente qui inaugurait les célèbres "Séries de Compiègne", des excursions ou promenades, qui le conduisirent entre autre au château de Pierrefonds<sup>4</sup>, qu'il décida de faire restaurer par E. Viollet-le-Duc<sup>5</sup>, avant la fin de 1857. Cette année-là, dans une logique qu'il nous est plus aisé de comprendre d'après les circonstances précédentes, une de ses excursions le conduisit le 26 octobre jusqu'aux ruines du temple de Champliu, en bordure de la forêt de Compiègne. Ce temple, qui avait fait l'objet de découvertes et de fouilles récentes (1850-1851), avait certainement dû lui être indiqué, à sa demande, comme site archéologique des environs à visiter. Accompagné de l'Impératrice et d'invités, il examina les vestiges du temple et remarqua de l'autre côté du chemin un promontoire en forme d'hémicycle dans lequel, nous disent les comptes rendus officiels<sup>6</sup>, il reconnut immédiatement un théâtre. Et pour s'assurer de la présence de ce monument et apprécier sa datation, il envoya dès le lendemain<sup>7</sup> sur le terrain une équipe de spécialistes, composée de P. Mérimée, F. de Saulcy et E. Viollet-le-Duc. Tous les trois étant tombés d'accord pour identifier un cirque mérovingien construit par Chilpéric<sup>8</sup>, le monument prit subitement un intérêt national et prestigieux. C'est ainsi que Napoléon III décida qu'il fallait le classer Monument historique et y faire pratiquer des fouilles, afin d'en savoir plus à son sujet. Cette décision fut approuvée par la Commission des Monuments Historiques dès le 27 novembre 1857, après lecture d'un rapport de P. Mérimée<sup>9</sup>.

---

(3) P.-H. Letaudin, *Etude historique sur La Cheppe. Le camp d'Attila et ses environs*, Châlons-sur-Marne, 1869, p. 60-62.

(4) Excursion du 23 octobre, cf. archives du musée national du Château de Compiègne et *Le Progrès de l'Oise*, 24 octobre 1857.

(5) Les travaux de restauration du château de Pierrefonds commencèrent le 15 janvier 1858.

(6) *Le Progrès de l'Oise*, 28 octobre 1857.

(7) C'est ce qu'indique le rapport de P. Mérimée lu lors de la réunion de la Commission des Monuments Historiques le 27 novembre 1857 (médiathèque du Patrimoine, procès-verbaux de la Commission, cote 80/15/9). Cette visite est également rapportée par *Le Semeur de l'Oise* dans son numéro du 4 décembre 1857.

(8) F. de Saulcy publie cette information dans le *Courrier de Paris* du 19 novembre 1857.

(9) Voir la note 7. Il s'agit bien de la date effective de classement des ruines de Champliu comme Monument Historique, date qu'il convient de rétablir en lieu et place de 1842 indiqué à tort sur les listes officielles de cette administration (1842 étant la date des premières correspondances échangées à propos du site).

Nous pensons que ces premiers contacts et ces premières fouilles, situés dans une très courte période (juin-novembre 1857), sont les prémices d'un développement archéologique d'envergure nationale, qui prendra plusieurs directions. Un certain nombre d'érudits et de savants français sont très probablement intervenus pour encourager les décisions de Napoléon III dans ce sens. Nous ne connaissons pas tous ces intervenants, ni la façon dont ces événements ont pris place, mais il est possible d'avancer les noms de P. Mérimée, F. de Saulcy, et dans le cadre régional, d'A. Peigné-Delacourt (1797-1881). Cet industriel, médecin de formation, dirigeait alors la filature d'Ourscamp, installée dans les ruines de l'abbaye qu'il a d'ailleurs sauvées d'une destruction certaine. Collectionneur, passionné d'archéologie, il employa une partie de sa fortune aux études régionales, finançant des fouilles, allant sur le terrain et participant activement aux travaux des différentes sociétés savantes, tant locales que nationales. C'est lui qui, lors d'une audience à Compiègne début novembre 1857, ayant présenté à l'Empereur le cas du trésor de Pouan (Aube) dont les magnifiques objets, actuellement conservés au musée de Troyes, étaient susceptibles de partir à l'étranger, fut chargé par Napoléon III d'en faire l'acquisition pour son compte personnel. A. Peigné-Delacourt était venu au palais de Compiègne, sur invitation de l'Empereur, présenter les découvertes qu'il venait de faire (septembre 1857) au Mont de Choisy<sup>10</sup>, tout près de Noyon. Nous pouvons supposer, même si nous ne connaissons pas tous les détails de cette audience, que l'archéologie fut au centre de toute la discussion : outre le cas de la sépulture de Pouan, les dernières découvertes d'A. Peigné-Delacourt lui permirent d'intéresser Napoléon III à la richesse de l'archéologie locale et probablement aussi de discuter de Champlieu. Le directeur de la filature d'Ourscamp n'était pas d'accord sur la datation proposée pour le théâtre<sup>11</sup>, qu'il tenait, à juste titre, pour gallo-romain. Cette incertitude pesant sur la date de construction du théâtre, conforta certainement l'Empereur dans l'idée que des fouilles effectuées sur le monument dissiperait l'ambiguïté. C'est ainsi que nous pouvons situer la prise de décision de classement et de fouilles à Champlieu avant le 14 novembre 1857<sup>12</sup>, après la discussion avec A. Peigné-Delacourt et très certainement avec les autres protagonistes cités.

---

(10) *Comptes rendus et Mémoires du Comité archéo. de Noyon*, I, 1856-1860, p. 16 (séance du 2 décembre 1857).

(11) Une longue polémique s'engagea à ce sujet entre A. Peigné-Delacourt d'une part et F. de Saulcy, P. Mérimée et E. Viollet-le-Duc d'autre part, qui persista même après les fouilles de 1859. Voir A. Ponthieux, "Le théâtre de Champlieu. Souvenir de polémique entre archéologues (1857-1860)", *Bull. du Comité archéo. de Noyon*, XXVII, 1928-1932, p. LXXVIII-LXXXVI.

(12) Cette date est celle d'une lettre envoyée par P. Mérimée au Ministre d'Etat, A. Fould, pour lui signaler le site et les décisions de l'Empereur : P. Mérimée, *Correspondance générale*, 2e série, II, p. 397-400 (n° 2525).

### Vers une archéologie nationale (1857-1860)

Si Napoléon III ne peut être considéré comme l'inventeur des sites de La Cheppe et de Champlieu, son intérêt nouvellement porté à l'archéologie est bien le moteur d'une série de décisions qui vont l'impliquer directement dans un processus de recherches et d'encouragements dans ce domaine. Les premières initiatives qu'il prit à leur égard débordèrent très rapidement les cadres locaux de leurs actions. Ces deux sites, et d'autres peut-être déjà, n'appartenant pas aux mêmes régions et aux mêmes périodes chronologiques, engagent alors une investigation d'ensemble à visée nationale. En effet, compte tenu des dates que nous venons d'évoquer, nous ne pouvons que faire le lien avec la circulaire envoyée par le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes, sur la demande de l'Empereur, aux recteurs d'université et aux présidents des sociétés savantes de toute la France<sup>13</sup>. Car cette circulaire, datée du 27 novembre 1857, fixe déjà le cadre de la future Commission de la Topographie des Gaules, son but étant de rassembler toute la documentation disponible sur les vestiges de l'ancienne Gaule. Et dans ces conditions, nous ne pouvons manquer de rapprocher cette volonté d'idées antérieurement émises par diverses sociétés savantes et particulièrement défendues par A. Peigné-Delacourt, qui eut probablement la possibilité d'en débattre avec Napoléon III lors de son audience de début novembre. L'Empereur en discuta alors certainement avec P. Mérimée et F. de Saulcy, notamment, qui l'aiderent dans ces décisions. C'est ainsi que naquit la première documentation de la future Commission, déjà liée de très près à F. de Saulcy qui en fut le premier président. C'est en effet à lui que le ministre confia en février-mars 1858 le soin d'étudier les documents qui affluaient en masse au ministère<sup>14</sup>, ce qui aboutira au décret de création de la Commission de la Topographie des Gaules en date du 17 juillet de la même année<sup>15</sup>. Elle rendra son premier rapport d'activité le 22 février 1859<sup>16</sup>. La Commission choisit de commencer ses travaux par l'établissement d'une carte de la Gaule sous Jules César, pour des raisons chronologiques évidentes, et c'est ainsi que l'Empereur suivit au fur et à mesure ses progressions. Il s'intéressa d'autant plus volontiers à ces travaux, qu'il était déjà un fervent admirateur du dictateur romain, en lien avec son schéma politique.

L'année 1858 vit donc la création de la Commission et la mise en place de ses premiers travaux, mais aussi la poursuite des actions archéologiques entreprises en 1857 (nouvelles fouilles ordonnées à La Cheppe et organisa-

---

(13) L'originale de cette circulaire, dont le projet est daté du 25 novembre, est conservée aux Archives nationales, F<sup>17</sup> 2906, et reproduite dans P. Pinon, *La Gaule retrouvée*, coll. Découvertes Gallimard, n° 103, 1991, p. 131-132.

(14) Archives nationales, F<sup>17</sup> 2906, correspondance de la Commission.

(15) *Le Moniteur universel*, 22 avril 1858 et 18 juillet 1858, f. 897. Voir aussi la *Revue Archéologique*, XV, 1858, p. 117-118, p. 318 et p. 760-761.

(16) *Le Moniteur universel*, 27 février 1859, f. 229, rapport présenté par G. Rouland.

tion de celles de Champlieu), ainsi que de nouvelles comme la fouille des *tumuli* de Bussy-le-Château (Marne)<sup>17</sup>. Du côté de Compiègne, sur le terrain, l'organisation des fouilles de Champlieu<sup>18</sup> prit toute l'année 1858. Napoléon III dut signer le 1er décembre un arrêté d'expropriation pour cause d'utilité publique pour l'acquisition des terrains du temple et du théâtre. Les fouilles, dirigées par E. Viollet-le-Duc, commencèrent le 11 mai 1859 et se terminèrent le 9 décembre. L'Empereur profita de son séjour dans sa résidence de Compiègne pour les visiter. Il compléta aussi ses excursions archéologiques par différentes visites liées aux travaux de la Commission de la Topographie des Gaules et à la présence à ses côtés de F. de Saulcy, nommé récemment sénateur (14 novembre 1859). Ce dernier intéressa Napoléon III aux positions occupées par les protagonistes de la Guerre des Gaules aux environs de Compiègne et se fit accompagner par des érudits locaux<sup>19</sup>. Parmi eux se trouvait alors A. de Roucy (1814-1894)<sup>20</sup>, juge au Tribunal civil de Compiègne, qui était lié à F. de Saulcy pour lui avoir vendu sa collection de monnaies gauloises<sup>21</sup>. Si l'Empereur étudia avec attention les éléments relatifs à Jules César, il fut tout aussi frappé par les richesses archéologiques de la région, qu'A. de Roucy et d'autres ne manquèrent pas de lui indiquer, d'autant plus qu'on venait de découvrir récemment des sépultures antiques en forêt au lieu-dit le Buissonnet<sup>22</sup>. Ces diverses indications décidèrent aussitôt l'Empereur à ordonner des fouilles en forêt de Compiègne. Elles durèrent dix ans, sans discontinuer, et seront intégralement subventionnées par Napoléon III, sur sa cassette particulière.

Les fouilles de la forêt de Compiègne ordonnées par Napoléon III en décembre 1859 et confiées à A. de Roucy n'ont aucun rapport avec la préparation de son ouvrage, qui n'est toujours pas à ce moment à l'ordre du jour.

---

(17) A. Longon, "Les *tumuli* de Bussy (Marne)", *Revue Archéologique*, 20, 1869, p. 37.

(18) L'histoire des fouilles de Champlieu sous le Second Empire, d'après nos nouvelles recherches, a été publiée dans le catalogue de l'exposition organisée par la ville de Compiègne, *Napoléon III et l'archéologie. Fouilles en forêt de Compiègne sous le Second Empire*, 16 septembre 2000-7 janvier 2001, Compiègne, 2000, p. 50-52, 58-59 et 165-175.

(19) Ces excursions sont rapportées par *Le Progrès de l'Oise* du 30 novembre 1859 et par *l'Écho de l'Oise* du 2 décembre 1859.

(20) M.-L. Le Brazidec, "Albert de Roucy (1814-1894), Francis de Roucy (1847-1914), deux anciens présidents de la Société historique de Compiègne", *Bull. de la Société hist. de Compiègne*, XXXV, 1997, p. 189-217.

(21) F. de Saulcy, "Aperçu général sur la numismatique gauloise", *Revue Archéologique*, nouvelle série, 13, 1866, p. 401-402.

(22) V. Cauchémé, *Description des fouilles archéologiques exécutées en forêt de Compiègne sous la direction de M. Albert de Roucy*, I, Compiègne, 1900, p. 8 (rapport d'A. de Roucy à Napoléon III, daté de décembre 1861). Note inédite d'A. Demarsy, datée du 15 décembre 1859, conservée à la bibliothèque municipale de Compiègne, cote VdC 252 (fouilles du Buissonnet).

Celles du camp d'Atilla à La Chapelle et des *tumuli* voisins, qui seront poursuivies jusqu'à la fin du Second Empire, appartiennent à la même catégorie : ces fouilles que l'Empereur a ordonnées et qui s'inscrivent dans la durée n'ont pas pour but de rechercher les camps de César. Elles ont cependant le mérite de s'apparenter à une recherche programmée, même si celle-ci ne correspond pas tout à fait aux critères actuels d'une telle définition. En ce qui concerne la forêt de Compiègne, nous avons pu établir<sup>23</sup> que les fouilles commencèrent le 3 janvier 1860 au Buissonnet, afin d'y rechercher de nouvelles sépultures. Et si A. de Roucy installa dès le mois de mars une équipe au Mont Gannelon pour vérifier l'hypothèse d'un camp de la Guerre des Gaules, ce n'était pas pour répondre à une demande spécifique de l'Empereur, mais bien à celle de F. de Saulcy<sup>24</sup>, qui entendait aussi utiliser ces fouilles pour les travaux de la Commission de la Topographie des Gaules. Cependant, très vite, devant les résultats encourageants livrés par plusieurs sondages en différents points de la forêt, A. de Roucy ne se consacra plus qu'à la seule mission confiée par Napoléon III, alors que les fouilles du supposé camp de Saint-Pierre-en-Chastres furent dirigées à partir de 1861 par E. Viollet-le-Duc, membre de la Commission depuis le 17 décembre 1859. Il faut donc nécessairement faire la distinction entre ces deux catégories de recherches archéologiques : d'un côté des fouilles liées à l'archéologie locale, commençant en 1857, et d'un autre côté les fouilles, plus ou moins ponctuelles, concernant la préparation de l'*Histoire de Jules César*, qui n'interviendront que plus tard. D'ailleurs, la mission d'A. de Roucy était très clairement définie comme suit : "diriger des fouilles, recueillir les antiquités locales et en opérer le classement au palais de Compiègne"<sup>25</sup>.

#### Le préparation de l'*Histoire de Jules César* (1860-1866)

Le 17 mars 1860, la Commission de la Topographie des Gaules présente sa première carte au ministre et à l'Empereur<sup>26</sup>. Il semble alors que ce dernier n'en fut pas satisfait, n'étant pas d'accord sur toutes les propositions de situation des camps de César<sup>27</sup>. C'est à ce moment-là qu'il décida de passer à l'ac-

(23) M.-L. Berdeaux-Le Brazidec, catalogue de l'exposition (voir note 18), p. 53-54.

(24) C'est ce qu'indique la correspondance envoyée par A. de Roucy à F. de Saulcy en 1860, conservée à la bibliothèque de l'Institut de France (manuscrit 2283, pièce 107).

(25) *L'Écho de l'Oise*, 6 décembre 1859. Cette définition de la mission est confirmée par un document d'A. de Roucy (Archives nationales, BB<sup>6</sup> II 377) en ces termes : "Mon rôle d'ailleurs était principalement de découvrir le sol antique, de recueillir les objets qui s'y recrutaient, d'assurer l'authenticité de leur provenance et d'en faire le classement".

(26) A. Bertrand, "Géographie des Gaules. Première carte", *Le Moniteur universel*, 24 mars 1860, f. 351. A. Maury dans *Souvenirs d'un homme de lettres*, IV, 1860-1864, p. 7-8, indique la date du 17 avril 1860, probablement erronée d'un mois d'après le texte d'A. Bertrand mentionnant la présentation faite à l'Empereur.

(27) S. Reinach, "La Commission de Topographie et le Dictionnaire archéologique de la Gaule", *Revue Archéologique*, 1915, 2, p. 210.

tion, en reprenant à son compte ce qui touchait à l'histoire de Jules César et à la Guerre des Gaules en particulier. A partir de mars-avril 1860, Napoléon III lança toute une série d'entreprises relatives à la décision qu'il avait prise, l'impliquant personnellement : il s'agit de recherches visant à documenter toute cette période de l'histoire romaine, se concrétisant par des missions, des fouilles, des expérimentations à grande échelle, des échanges avec des savants étrangers. Ayant besoin de conseils et d'aides, il se tourne alors vers sa filleule, Hortense Cornu, qui va le mettre en relation avec les différents érudits français et européens qu'elle connaît. Elle transmettra ainsi souvent les instructions de l'Empereur, comme avec L. Renier dès le 23 mars 1860<sup>28</sup>.

Toute une équipe va se constituer autour de Napoléon III, multipliant les études et les rapports, dont nous pouvons prendre la mesure d'après les inventaires des dossiers de l'Empereur, retrouvés aux Tuileries, mais actuellement non localisés, bien malheureusement<sup>29</sup>. Les fouilles sur le sol français vont alors prendre une grande importance. Et dans cette série de fouilles, commencées à partir de 1861, qui sont de loin les plus connues des actions de l'Empereur, se trouvent celles d'Alésia (1861-1865), de Saint-Pierre-en-Chastres (1861-1865), de Gergovie (1861 et 1862), de Mauchamp (1862), du Puy d'Issolud (1865), et bien d'autres encore. On notera comme autre exemple, situé en Picardie, celles rapides et peu connues du site de Breteuil-Vendeuil-Caply, fouillé en 1863 par un détachement de soldats<sup>30</sup>. Ce sont d'ailleurs principalement des militaires qui vont diriger toutes ces fouilles, militaires dont Napoléon III a su s'entourer, tels E. Stoffel et A. Verchère de Reffye.

---

(28) H. Wallon, "Notice sur la vie et les travaux de M. Charles-Alphonse-Léon Renier", *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 4<sup>e</sup> série, XVIII, 1890, p. 524.

(29) Inventaires établis par J. Soury, intitulés *Mémoires et dissertations relatifs à l'Histoire et à l'Archéologie romaine*, conservés au département des manuscrits occidentaux de la Bibliothèque nationale de France, cote n.a.f. 4017. Après avoir été remis au liquidateur de la Liste civile le 3 juillet 1873, tous ces documents ont probablement été donnés au colonel Stoffel (S. Reinach dans sa notice biographique sur le colonel Stoffel publiée dans la *Revue Archéologique*, 93, 1907, p. 330, précise même "Napoléon III légua à Stoffel les précieux documents qu'il avait réunis pour la continuation et l'achèvement de l'*Histoire de Jules César*", qui les aura utilisés pour continuer la publication des volumes de l'*Histoire de Jules César* (épisode de la guerre civile, deux volumes et un atlas parus en 1887). Cependant, aucun de ces dossiers n'apparaît dans l'inventaire après décès du colonel (1907), ni chez ses descendants. En revanche, le fonds E. Espérandieu de la bibliothèque J. Doucet à Paris conserve des planches originales de la publication de Stoffel, certaines ayant été réalisées dans les années 1860. Nous ne savons pas comment ces documents sont arrivés en possession du commandant Espérandieu; nous ne pouvons qu'établir le fait que les deux hommes s'étaient rencontrés à Alésia en octobre 1906 (S. Reinach, *loc. cit.*, p. 331-332 et G. Testart, "Stoffel", *Pro Alesia*, 12, 1907, p. 177).

(30) C.-A. Baticle, *Nouvelle histoire de Breteuil en Beauvaisis et de ses antiques relations avec les villages environnants*, Beauvais, 1891, p. 10.



### Subventions de nouvelles fouilles (1861-1870)

Dans un but un peu différent, mais très proche tout de même, l'Empereur fait l'acquisition, le 26 juillet 1861, à Rome des Jardins Farnèse, qui seront fouillés par Pietro Rosa de 1861 à 1870<sup>31</sup>. C'est encore L. Renier qui sert d'intermédiaire. Parallèlement, le souverain ordonne et subventionne toujours d'autres catégories de fouilles : citons celles de Bourguignon-les-Morey<sup>32</sup> en Haute-Saône (1862 et 1863), celles du *tumulus* de Cerilly<sup>33</sup> en Côte-d'Or (1863), celles de Tongres<sup>34</sup> (1865) et d'un *tumulus* près du camp d'Attila<sup>35</sup> (1867). Elles sont généralement financées par la cassette impériale. Ne doutons pas qu'une recherche plus exhaustive permettrait de dresser une liste probablement impressionnante de fouilles financées par Napoléon III durant cette période faste, souvent dans ce cas répondant à des demandes ponctuelles qui lui avaient été adressées. Il en résulta la découverte de structures et de mobiliers qui vinrent enrichir la connaissance et la compréhension de différentes périodes de notre histoire.

Après la parution des deux volumes de l'*Histoire de Jules César*, en 1865 et 1866, la part prise par les travaux de l'Empereur dans les recherches archéologiques diminua pour différentes raisons, notamment politiques. Il n'en continua pas moins de suivre et de financer les expérimentations et les fouilles de la forêt de Compiègne et des Jardins Farnèse. Par ailleurs, les sociétés savantes, suivant en cela l'émulation impériale et les travaux de la Commission de la Topographie des Gaules, trouvèrent avec la Guerre des Gaules matière à d'inépuisables études et discussions. Cela est en tout cas très net en Picardie.

Durant toute cette période, il ne faut pas oublier non plus toutes les fouilles réalisées par la Commission de la Topographie des Gaules, dont l'Empereur était certainement tenu au courant. Ainsi à l'automne 1860, F. de Saulcy fit fouiller plusieurs *tumuli* à Auvénay<sup>36</sup>, sur la commune de Cussy-

---

(31) M. A. Tomei, "Gli scavi di Pietro Rosa per Napoleone III (1861-1870)", *Gli orti farnesiani sul Palatino*, Rome, Ecole française de Rome et Soprintendenza archeologica di Roma, 1990, (Roma Antica, 2), p. 61-107.

(32) Archives du musée des Antiquités nationales, numéros d'inventaire 6366 à 6438.

(33) Archives du musée des Antiquités nationales, numéros d'inventaire 7906 et 22472 et dossiers Napoléon III (premier inventaire J. Soury, n° 72 p. 10) ; fouilles dirigées par le comte d'Auray.

(34) Archives du musée des Antiquités nationales, Correspondance, Cabinet de l'Empereur : "Relevé sur le catalogue des envois faits par la Maison de l'Empereur au musée" ; numéro d'inventaire 4492.

(35) Archives du musée des Antiquités nationales, Correspondance, Cabinet de l'Empereur : "Etat des objets d'antiquité romaine provenant des fouilles ordonnées par S. M. l'Empereur au camp d'Attila" ; numéro d'inventaire 16137.

(36) *Le Moniteur universel*, 25 novembre 1861, p. 1662 (publication du second rapport de la Commission).

la-Colonne en Côte-d'Or. L'été 1864 vit pratiquer celles d'une nécropole gauloise à Meloisy<sup>37</sup>, toujours en Côte-d'Or et l'été 1866 celles du camp de Chassey<sup>38</sup>, en Saône-et-Loire, pour ne citer que ces quelques exemples<sup>39</sup>.

## LES MISSIONS

### Les missions liées à l'*Histoire de Jules César* (1860-1863)

Parallèlement aux fouilles que Napoléon III décida de lancer à ses frais afin de documenter les camps de Jules César à travers la Gaule, il fit entreprendre de nombreuses recherches à l'étranger. Ces missions s'inscrivent dans le schéma de celles que le Ministère de l'Instruction publique et des Cultes avait l'habitude de subventionner ou d'autoriser, mais en étant appuyées ou décidées par l'Empereur lui-même. La première manifestation impériale allant dans ce sens apparaît avec la mission déjà en cours de L. Renier, en Italie. Parti depuis la mi-mars 1860 étudier l'histoire de l'administration de l'Empire romain<sup>40</sup>, il reçut d'H. Cornu de nouvelles instructions le 23 mars : l'Empereur lui demandait de s'informer sur les armes romaines. En effet, Napoléon III s'intéressait particulièrement à l'armement, qui sera une de ses toutes premières préoccupations, afin de comprendre et d'illustrer les campagnes de Jules César. Des répercussions suivront rapidement dans le domaine de l'archéologie navale avec la construction d'une trirème, décidée dès 1860, et avec l'atelier d'expérimentation de A. Verchère de Reffye à Meudon pour les machines de guerre<sup>41</sup>.

Cette même année 1860, H. Cornu prit des contacts avec les savants allemands et plus particulièrement avec L. Lindenschmit, directeur du musée de Mayence, dès le mois d'avril. Elle obtint notamment pour l'Empereur plusieurs moulages d'armes, que nous pensons, dans un premier temps, essentiellement destinés à la documentation. Ces relations avec le musée allemand prendront d'autres aspects encore<sup>42</sup>. Notons déjà à ce sujet, que

(37) *Revue Archéologique*, nouvelle série, 10, 1864, p. 328-329 (nouvelles archéologiques, septembre).

(38) R. de Coynart, "Fouilles au camp de Chassey (Saône-et-Loire). Rapport à la Commission de la Topographie des Gaules", *Revue Archéologique*, nouvelle série, 14, 1866, p. 178-182 (lettre datée du 29 juillet 1866).

(39) A propos des fouilles de F. de Saulcy sur la combe d'Ivry-en-Montagne et en Bourgogne plus généralement, on lira l'article de L. Olivier (avec la collaboration de B. Triboulot), "Les fouilles de Félix de Saulcy dans la nécropole des 'Chaumes d'Auvenay' à Ivry-en-Montagne (Côte-d'Or) et les inhumations précoces de la fin du Bronze final dans le nord-est de la France", *Antiquités Nationales*, 31, 1999, p. 118-139.

(40) Il s'agissait d'une mission gratuite, accordée par le Ministère par un arrêté daté du 20 février 1860 : Archives nationales, F<sup>17</sup> 3002A, dossier L. Renier.

(41) Voir les contributions de H. Chew et de P. Pomey et E. Rieth, *infra*, p. 211.

(42) Hase (W.-F. von), "Ludwig Lindenschmidt et Napoléon III", *La Diana*, Montrbrison, Rec. 28, 2000, p. 63-88.

H. Cornu se rendra durant l'été 1860 au musée de Mayence, investie en quelque sorte d'une mission, pour le service de l'Empereur.

1861 vit débiter deux autres missions liées aux recherches de Napoléon III : celle de L. Heuzey en Macédoine et celle de G. Perrot en Asie Mineure. Ces missions prennent place dans un cadre plus large que les seuls travaux de César, car elles participent à un vaste programme de recherches des archéologues français à l'étranger, sur lequel nous reviendrons plus loin. Toujours est-il que des instructions spécifiques sont données à L. Heuzey afin qu'il recherche notamment la trace des opérations militaires de Domitius, lieutenant de César<sup>43</sup>, et rapporte des relevés topographiques du champ de la bataille de Philippes<sup>44</sup>. Quant à G. Perrot, il doit relever les traces de l'armée césarienne, notamment son itinéraire, en lien avec la campagne contre Pharnace et rapporter la copie exacte du testament d'Auguste se trouvant à Ancyre<sup>45</sup> (Ankara).

Dans le même temps (1861), l'Empereur envoie le duc de Bellune examiner la presqu'île de Peniche de Cima au Portugal, concernant la campagne de César en Lusitanie<sup>46</sup>. L. Léouzon le Duc, envoyé au Danemark en septembre 1861, est chargé de rechercher des documents archéologiques concernant les campagnes de Jules César<sup>47</sup>. G. Lambert doit reconnaître les emplacements des actions de guerre, par terre et par mer, qui ont eu lieu pendant la guerre d'Alexandrie<sup>48</sup>. Bientôt vont aussi se mettre en place des relations avec l'Espagne : en effet, entre avril et juin 1863, le colonel Stoffel fouille la colline de Gardeny, au sud d'Ilerda<sup>49</sup>. Il demandera par ailleurs à l'état-major espagnol de pratiquer des fouilles à Montilla (automne 1863) ; des cartes seront ainsi fournies.

Toutes ces missions, principalement centrées autour des années 1860-1863, donnent entière satisfaction à l'Empereur, qui en retire une abondante documentation pour la rédaction de son ouvrage. Les observations, les

---

(43) L. Heuzey, "La ville d'Eané en Macédoine et son sanctuaire de Pluton", *Revue Archéologique*, nouvelle série, 18, 1868, p. 19 : "J'avais été attiré dans le bassin moyen de l'Haliacmon par l'étude des opérations militaires de Domitius, lieutenant de César (...)"

(44) E. et J. Gran-Aymerich, "Léon Heuzey, de la Grèce à l'Orient", *Archéologia*, n° 213, mai 1986, p. 72.

(45) Archives nationales, F<sup>17</sup> 2996<sup>B</sup>, dossier G. Perrot.

(46) J. Le Gall, "Un exemple de collaboration franco-espagnole en archéologie au siècle dernier : Napoléon III fait rechercher les traces des campagnes de César en Espagne", *Gerión*, V, 1987, p. 10, note 4.

(47) K. Lundbeck-Culot, *Frédéric VII, roi du Danemark, Napoléon III et l'Archéologie. Les deux premiers donateurs du musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye*, mémoire de troisième cycle de l'École du Louvre, 1994, p. 28.

(48) Dossiers Napoléon III, 2e inventaire J. Soury, n° 33, p. 4.

(49) J. Le Gall, *loc. cit.*, p. 12-14.

fouilles et les objets recueillis, les inscriptions et surtout les différents relevés effectués par les membres associés aux dites missions (H. Daumé pour la Macédoine et E. Guillaume pour l'Asie Mineure) sont autant de précieux témoignages rassemblés dans les dossiers de Napoléon III.

### Les missions impériales et l'archéologie française à l'étranger

Dans un cadre plus général, à partir de 1860, les missions impériales vont connaître un essor considérable. En effet, la mission en Phénicie confiée en mai 1860 à E. Renan, qui était lié à H. Cornu, inaugure en quelque sorte un prestigieux programme de recherche, dont les résultats seront particulièrement retentissants, dans divers domaines. E. Renan, considéré comme le fondateur de l'archéologie phénicienne, ouvre quatre chantiers de fouilles qui seront le point de départ d'explorations postérieures, dégage de nouvelles interprétations capitales en renouvelant l'histoire de la Phénicie et écrit une *Vie de Jésus* qui connaîtra un très grand succès<sup>50</sup>. En Macédoine, L. Heuzey, lui aussi recommandé par H. Cornu, fera quatre découvertes particulièrement importantes : les tombeaux peints de Pydna, la ville royale de Palatitza, une tête de femme voilée trouvée à Apollonie d'Épire et le bas-relief dit *l'Exaltation de la Fleur*, d'après le titre d'un de ses articles<sup>51</sup>. D'Asie Mineure, G. Perrot rapporte la première copie complète du testament d'Auguste, 150 inscriptions grecques, des photographies de bas-reliefs et surtout révèle l'art hittite<sup>52</sup>. La volonté de ces recherches novatrices apparaît dans une lettre<sup>53</sup> adressée par L. Renier à H. Cornu le 8 janvier 1861, fixant le projet de mission en Asie Mineure pour lequel il recommande G. Perrot, d'après sa demande. En voici un extrait : "La mission de M. Renan produira certainement de très grands résultats, et vous savez si j'ai été un des premiers à applaudir à l'heureuse pensée que S. M. a eue de la lui confier. Celle de M. Heuzey et celle de M. Perrot, si l'Empereur daigne aussi la lui accorder, outre leurs résultats immédiats, en auront un autre qui n'est pas non plus à dédaigner. J'ai entendu émettre à S. M. une pensée d'une admirable justesse, à savoir ce qui a le plus contribué à la grandeur des Romains, ce qui faisait surtout la force de leurs institutions, c'est que ces institutions formaient des hommes capables de suffire à toutes les situations. M. Heuzey et M. Perrot sont tous deux parfaitement doués et déjà très distingués : les missions que l'Empereur leur aura confiées achèveront

(50) E. et J. Gran-Aymerich, "Ernest Renan, fondateur de l'archéologie phénicienne", *Archéologia*, n° 224, mai 1987, p. 74-75.

(51) E. et J. Gran-Aymerich, "Léon Heuzey, de la Grèce à l'Orient", *Archéologia*, n° 213, mai 1986, p. 72.

(52) E. et J. Gran-Aymerich, "Georges Perrot", *Archéologia*, n° 216, septembre 1986, p. 74.

(53) Archives nationales, F<sup>17</sup> 2996<sup>B</sup>, dossier G. Perrot ; lettre inédite.

d'en faire des savants capables, de faire honneur au pays. Nous avons certainement beaucoup de savants dont on ne peut dire la même chose ; mais ne sera-ce pas avoir rendu un grand service à la France que d'en avoir augmenté le nombre, ne fut-ce que de deux ? (...)"'. Les ambitions sont ici clairement définies et elles seront, comme nous venons de l'indiquer, largement à la hauteur des espérances de L. Renier, dont nous pouvons ici apprécier le rôle à sa juste valeur.

Cette période connaîtra bien d'autres missions. Nous avons essayé d'en dresser une liste d'après les dossiers conservés aux Archives nationales<sup>54</sup>. Nous citerons comme exemples les missions de F. Lenormant à Eleusis (Grèce) en 1860, de Miller en Macédoine et à l'île de Thassos en 1864 ou encore celle que l'Empereur finança en Mauritanie pour l'exécution de fouilles au Tombeau de la Chrétienne<sup>55</sup>, en 1865-1866.

#### **Exemple des missions françaises en Roumanie ("missions Danube", 1864-1867)**

Afin de tirer un autre enseignement, voire plusieurs, de ces missions archéologiques, nous citerons un cas particulièrement intéressant, tant pour les résultats qu'il a donnés à l'époque que pour les éléments nouveaux qu'il nous permet de (re)découvrir au travers de plusieurs fonds d'archives<sup>56</sup>. Il s'agit d'une série de missions et de fouilles concernant la Roumanie actuelle, anciennement désignée dans les documents officiels du Second Empire comme missions du Danube ou missions de Moldavie et de Valachie. Elles commencèrent par des découvertes fortuites effectuées en 1862 par un Français installé à Galatz, exploitant comme carrière les ruines de l'ancienne forteresse de *Troesmis* (Iglitza) : il mit ainsi au jour plusieurs inscriptions romaines. Mis au courant de la situation, le Commissaire français de la Commission de navigation du Danube, Engelhardt, entreprit avec l'accord du gouvernement français des fouilles, en 1864 et 1865, et transmit un dossier extrêmement bien documenté, comprenant des relevés et des photographies<sup>57</sup>. Cette première mission fut suivie par celle de G. Boissière et A. Baudry, en 1865, qui, plus vaste, englobait de nouvelles fouilles sur le lieu. Enfin, l'épilogue survint avec les dernières fouilles entreprises par E. Desjardins, lors de sa mission de 1867. Celle-ci lui permit notamment de négocier l'achat des inscriptions précédemment découvertes et de les expédier par bateau en France où elles gagnèrent la Bibliothèque impériale, avant

(54) Cette liste est annexée à la présente contribution.

(55) Le rapport de cette mission apparaît dans les dossiers Napoléon III, 1er inventaire J. Soury, n° 18, p. 3.

(56) Nous donnons ici un résumé très succinct de ces différentes missions, nos recherches devant prochainement faire l'objet d'un article à part entière.

(57) Archives nationales, F<sup>17</sup> 2830<sup>1</sup>.

d'être transférées au musée des Antiquités nationales où elles sont actuellement conservées. Les documents conservés dans les archives françaises apportent un certain nombre de renseignements très intéressants sur le déroulement et les résultats de ces différentes missions. A titre de comparaison, nous avons demandé une recherche dans les archives d'Etat de Bucarest, pour lesquelles nous tenons à remercier Romeo Cîrjan, chercheur dans cette institution, et Mihaï Popescu, doctorant, pour ses traductions et pour nous avoir servi d'intermédiaire. Les documents retrouvés permettent d'établir très précisément le parcours suivi par G. Boissière et A. Baudry en 1865, leurs contacts et le déroulement de leur mission. Ils permettent aussi de se rendre compte de la répercussion de telles missions sur l'avancement de la recherche nationale de ce pays. En effet, en se servant des résultats obtenus par la mission Boissière et Baudry, dont une des orientations de recherche était de pallier le "manque d'investigations sérieuses" concernant la Dacie romaine, l'archéologue roumain Odabesco proposa à son Ministre un programme archéologique, incluant des fouilles. Cette situation nous amène à constater l'élan qu'ont pu parfois donner les missions françaises à l'étranger, dans le domaine de l'archéologie nationale des pays concernés. D'autres recherches permettraient sous doute de le constater pour d'autres missions.

### **Les missions de la Commission de la Topographie des Gaules**

Il nous reste à évoquer les différentes missions effectuées pour la Commission de la Topographie des Gaules, dans le cadre de ses différents travaux. A titre d'exemple et pour mentionner un enfant de Compiègne, nous citerons celles d'Arthur Demarsy, qui fut secrétaire de la Société historique de Compiègne et président de la Société française d'Archéologie. Sur recommandation d'A. de Barthélémy, sa première mission<sup>58</sup>, en 1869, consista à des études épigraphiques en Italie (Naples, Rome et Florence), ainsi qu'à l'étude de divers manuscrits "qu'il y avait lieu de consulter pour fixer des éléments nécessaires aux travaux de la Commission". Il fut aussi envoyé pendant l'été 1870 à Bonn, afin de procéder à plusieurs estampages d'inscriptions, dont sa qualité d'ancien élève de l'Ecole des chartes garantissait la précision. Ces missions, gratuites, continuèrent après la fin du Second Empire.

Parallèlement beaucoup d'autres voyages seront accomplis par les membres de la Commission : on évoquera le voyage du général Creuly et d'A. Bertrand en Belgique<sup>59</sup>, en février et mars 1861, ou bien encore celui d'A. Maury à Vienne (Autriche), afin d'examiner la table de Peutinger<sup>60</sup>, début 1862.

(58) Archives nationales, F<sup>17</sup> 2954, dossier A. Demarsy.

(59) *Revue Archéologique*, nouvelle série, 3, 1861, p. 343.

(60) *Revue Archéologique*, nouvelle série, 5, 1862, p. 272-273.

### Conclusion

Pour conclure, nous avons pu constater que l'intérêt de Napoléon III pour l'archéologie débuta assez tôt et que les premières actions concrètes de l'Empereur prirent place dès 1857, avec les fouilles du camp d'Attila à La Cheppe et celles de Champlieu, près de Compiègne, ces deux lieux étant fortement liés à des résidences régulières de la famille impériale. Elles continuèrent ensuite par une série de petites fouilles et celles de longue durée de la forêt de Compiègne décidées en décembre 1859.

A partir du début de l'année 1860 et la décision de rédiger une *Histoire de Jules César*, les projets vont être multipliés dans plusieurs directions : missions, fouilles, expérimentations et autres recherches. Après la parution des deux volumes de l'*Histoire de Jules César*, ne demeureront principalement que les grands chantiers : ceux de la forêt de Compiègne et des Jardins Farnèse, qui seront fouillés jusqu'à la fin du Second Empire, auxquels on peut ajouter à partir de 1867 les fouilles du Mont-Beuvray.

Ce bref aperçu permet de nous rendre compte de la diversité des actions entreprises par Napoléon III au sujet de l'archéologie. Son implication personnelle, qui a pris un véritable essor avec la rédaction de son ouvrage sur Jules César, a permis le développement de nombreuses fouilles en France et à l'étranger, dans un contexte idéal, qui s'essoufflera après l'arrêt des recherches autour de 1865-1866.

Cependant, il nous semblerait nécessaire de pouvoir établir une liste ou un répertoire plus complet des fouilles et des missions archéologiques ayant pris place sous le Second Empire, afin notamment d'essayer de préciser l'ensemble des interventions personnelles de Napoléon III. Ainsi nous disposerions d'éléments documentant ses implications dans le domaine archéologique, dont la connaissance définitive fait encore défaut. D'autres recherches dans les archives notamment des musées possédant des collections archéologiques ou encore des sociétés savantes seraient très certainement utiles. De même, les archives des différents pays ayant accueilli des missions françaises peuvent encore livrer d'intéressants détails, comme nous l'ont montré celles de la Roumanie. L'ensemble des documents ne manquera pas de donner une meilleure connaissance de ces missions, dont certaines restent encore dans l'ombre.

Nous espérons ainsi que ce premier aperçu permettra la réouverture de quelques dossiers, notamment au sujet des différentes actions de Napoléon III qui ne se résument finalement pas à la seule *Histoire de Jules César*, comme nous avons tenté de le mettre en évidence.

## Liste et bibliographie succinctes des missions archéologiques sous le Second Empire

### Généralités

Antoine (Marie-Elisabeth), *Un service pionnier au XIXe siècle : le bureau des Travaux historiques d'après ses papiers aux Archives nationales*, Bull. de la section d'Histoire moderne et contemporaine, CTHS, 10, 1977 (le service des missions, p. 37 et ss).

Maury (Alfred), "Des missions archéologiques données en 1860 et 1861 par le gouvernement français", *Le Moniteur universel*, 1er mai 1862, p. 631-632, 15 mai 1862, p. 703-704 et 17 mai 1862, p. 712-713.

*Le Moniteur universel*, 29 janvier 1862, annexe A, p. IV (exposé de la situation de l'Empire présenté au Sénat et au corps législatif, Ministère d'Etat, Sciences et Lettres).

*Revue Archéologique*, 5, 1862, p. 282.

Vinet (Ernest), "De l'Archéologie de l'Asie mineure et des récentes explorations", *Revue nationale*, 10 mai 1861.

### Algérie

- Renier (Léon) : missions épigraphiques en Algérie, 1850-1854.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 3002<sup>A</sup>.

Renier (Léon), "Antiquités romaines d'Algérie. Rapport adressé à S.A.I. le Prince chargé du ministère de l'Algérie et des colonies", *Le Moniteur universel*, 6 décembre 1858, p. 1483.

Wallon (Henri), "Notice sur la vie et les travaux de M. Charles-Alphonse-Léon Renier", *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 4e série, XVIII, 1890, p. 514-519.

- Loudun-Balleyguier (Eugène), sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal : mission en Algérie, pour des recherches archéologiques, 1860.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2985<sup>B</sup>.

### Allemagne

- Giroux (André) : mission en Allemagne pour des recherches relatives aux arts, à l'histoire et à l'archéologie, 1860.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2970<sup>B</sup>.



### *Asie*

■ Connème de Caraman (comte Thomas, usurpateur du nom) : mission géographique et archéologique dans les empires de Siam, Birmanie et du Tibet, 1863.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2950.

### *Asie mineure - Turquie*

■ Perrot (Georges), maître de conférence à l'École Normale Supérieure : mission en Asie mineure à l'effet d'explorer les parties encore inconnues de la Bithynie et de la Galatie, d'y recueillir les inscriptions antiques, de rapporter la copie exacte du texte du testament d'Auguste et les éléments d'une restauration complète de l'édifice sur lequel se trouve ce document, de rechercher et dessiner les monuments celtiques qui doivent subsister dans cette contrée, avec Guillaume, architecte de l'Académie française de Rome et le docteur Delbet, 1861.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2996B.

Emerit (Marcel), *Madame Cornu et Napoléon III d'après les lettres de l'Empereur conservées à la Bibliothèque nationales et d'autres*, 1937, p. 91.

Perrot (Georges), "Mission scientifique d'Asie Mineure. Sixième rapport", *Le Moniteur universel*, 19 mars 1862, p. 409.

Perrot (Georges), Guillaume (Edmond) et Delbet (Jules), *Exploration archéologique de la Galatie et de la Bithynie, d'une partie de la Mysie, de la Phrygie, de la Cappadoce et du Pont exécutée en 1861*, Paris, 2 vol., 1862.

*Revue Archéologique*, 3, 1861, p. 342-343 ; 4, 1861, p. 323-327, p. 400 ; 5, 1862, p. 125-135, p. 207-213.

■ Rivoire (Denis de) : recherches archéologiques et ethnographiques en Turquie, 1868.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 3003B.

### *Egypte*

■ Desjardins (Ernest), professeur d'histoire, maître de conférence à l'École Normale Supérieure : mission en Egypte pour l'étude de l'ancienne géographie et l'archéologie, 1862.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2955A.

**Grèce**

■ Champeiseau (Charles), consul de France à Messine, puis à Turin : recherches archéologiques sur l'île de Samothrace, 1862 ; recherches à Nicopolis, 1866.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2946.

■ Deville (Gustave), membre de l'Ecole française d'Athènes : mission à Samothrace, 1866.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2955<sup>B</sup>.

■ Foucart (Paul), membre de l'Ecole française d'Athènes : mission à Delphes, 1864.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2963.

■ Heuzey (Léon) : mission en Macédoine, 1861.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2975.

Maury (Alfred), *Souvenirs d'un homme de lettre*, 1860-1864, manuscrit conservé à l'Institut, V, p. 162.

Heuzey (Léon), "Rapport à l'Empereur", *Le Moniteur universel*, 13 avril 1862, p. 542.

Heuzey (Léon) et Daumet (Honoré), *Mission archéologique en Macédoine*, Paris, 2 vol., 1876.

*Revue Archéologique*, 3, 1861, p. 501 ; 4, 1861, p. 315-318 et p. 477-480.

■ Lenormant (François) : fouilles d'Eleusis, 1860.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2983<sup>B</sup>.

Anonyme, "Eleusis", *Le Moniteur universel*, 21 décembre 1861, p. 1781-1782.

Doria d'Istria (comte), "Fouilles d'Eleusis", *L'Illustration*, 15 décembre 1860, p. 395-398.

Lenormant (François), *Recherches archéologiques à Eleusis*, Paris, 1862.

*Le Moniteur universel*, 14 janvier 1861, p. 67.

**Italie**

■ Desjardins (Ernest) : mission scientifique en Italie, 1856.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2955<sup>A</sup>.

*Archives des missions scientifiques et littéraires*, VIII, 1859, p. 17-24.

Desjardins (Ernest), “Second rapport à Son Exc. M. le Ministre de l’Instruction publique et des Cultes, sur une mission scientifique en Italie”, *Revue des Sociétés savantes*, IV, 1858, p. 211-236.

Desjardins (Ernest), “Les catacombes de Rome. M. de Rossi”, *Le Moniteur universel*, 15 février 1860, p. 187 et 16 février 1860, p. 191.

Desjardins (Ernest), “Bartolomeo Borghesi. Voyage à Saint-Marin par les Romagnes”, *Le Moniteur universel*, 27 mars 1860, p. 365 et 31 mars 1860, p. 379.

Desjardins (Ernest), “Le père Marchi”, *Le Moniteur universel*, 1er mai 1860, p. 515 et 8 mai 1860, p. 551.

■ Giroux (André) : mission en Italie pour des recherches relatives aux arts, à l’histoire et à l’archéologie, 1860.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2970<sup>B</sup>.

■ Renier (Léon), membre de l’Institut : mission en Italie à l’effet d’y recueillir des documents pour l’histoire de l’administration de l’Empire romain, 1860.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 3002<sup>A</sup>.

Emerit (Marcel), *Madame Cornu et Napoléon III d’après les lettres de l’Empereur conservées à la Bibliothèque nationales et d’autres*, 1937, p. 91.

Renier (Léon), “Les peintures du Palatin. La maison de Livie”, *Revue Archéologique*, XXI, janvier-juin 1870, p. 326-331 (court historique p. 326).

*Revue Archéologique*, 1, 1860, p. 256.

Wallon (Henri), “Notice sur la vie et les travaux de M. Charles-Alphonse-Léon Renier”, *Comptes rendus de l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 4e série, XVIII, 1890, p. 523-530.

■ Latour de Saint-Ybars : mission en Italie à l’effet d’y faire des recherches en vue d’une publication sur l’état de la société romaine sous Néron, 1863.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2981<sup>B</sup>.

■ Salmon (P. H.) : recherches historiques et archéologiques en Italie, 1866.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 3005<sup>A</sup>.

### **Liban**

■ Dutan (le R. P.) : mission archéologique au Liban, 1865.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2958<sup>B</sup>.

- Girard de Rialle (Julien) : mission archéologique dans l'Anti-Liban et les contrées voisines, 1865-1866.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2970<sup>B</sup>.

### *Orient*

- Renan (Ernest), membre de l'Institut : voyage archéologique en Orient, 1864.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 3002<sup>A</sup>.

### *Palestine et Syrie*

- Saulcy (Félicien de), membre de l'Institut : missions en Palestine jusqu'en 1863.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 3006<sup>A</sup>.

Bassan (Fernande), *L. F. Caignart de Saulcy. Carnets de voyage en Orient (1845-1869)*, Paris, Puf, 1955.

*F. de Saulcy et la Terre Sainte*, Notes et Documents des Musées de France, Paris, 1982.

- Renan (Ernest), membre de l'Institut : mission en Palestine et en Syrie, recherches épigraphiques et archéologiques, 1860.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 3002<sup>A</sup>.

Renan (Ernest), "Mission scientifique en Orient. Rapport à l'Empereur (30 janvier 1861)", *Le Moniteur universel*, 25 février 1861, p. 245-246 et 26 février 1861, p. 257-258 (cf. *Revue Archéologique*, 3, 1861, p. 317-335).

Renan (Ernest), "Rapport à l'Empereur", *Revue Archéologique*, 4, 1861, p. 144-161.

Renan (Ernest), "Mission de Phénicie. Troisième rapport à l'Empereur", *Le Moniteur universel*, 21 février 1862, p. 223-224, 22 février 1862, p. 231-232, 26 février 1862, p. 256-257 (cf. *Revue Archéologique*, 5, 1862, p. 273-280, p. 336-344 et p. 394-403).

Renan (Ernest), "Rapport au M. le ministre", *Le Moniteur universel*, 4 décembre 1862, p. 1668.

Renan (Ernest), *Mission en Phénicie*, Paris, 2 vol., 1864-1874.

*Revue Archéologique*, 4, 1861, p. 70 et p. 163.

- Guérin (Victor), agrégé de Lettres, ancien membre de l'École française d'Athènes : mission en Palestine à l'effet d'étudier cette contrée au point de vue de l'histoire, de l'archéologie et de la géographie, 1863 et 1870.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2973A.

- Rey (baron Guillaume) : mission archéologique dans le Nord de la Syrie, 1865.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 3002B.

- Coulomb (abbé), missionnaire apostolique : mission en Palestine pour des recherches archéologiques, notamment des souterrains de Salomon, 1867.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2950.

### ***Roumanie et Europe centrale***

- Boissière (Gustave) et Baudry (A.) : mission archéologique et épigraphique en Moldavie et en Valachie, 1865.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2940A.

*Archives des missions scientifiques et littéraires*, 2e série, IV, 1865 (?), p. 181-221.

- Desjardins (Ernest) : mission archéologique et épigraphique en Moldo-Valachie, 1867-68.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2955A.

Desjardins (Ernest), "Lettre à M. Henzen sur quelques inscriptions inédites de Valachie et de Bulgarie, provinces de Dacie, de Mésie et de Scythie", *Annales de l'Institut de correspondance archéologique de Rome*, 1868, p. 7-107.

Desjardins (Ernest), *Monuments épigraphiques du musée national hongrois*, Paris, 1868.

Desjardins (Ernest), "Voyage archéologique et géographique dans la région du Bas Danube", *Revue Archéologique*, 1868, p. 254-278 (sur Iglitza, p. 260).

- Engelhardt (Ed.), commissaire français pour la navigation du Danube : fouilles d'Iglitza, sur le Danube, 1864-1865.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2830<sup>1</sup> (rapports et plans).

- Lejean (Guillaume), membre de la Commission centrale de la Société de géographie : mission en Boukharie, à l'effet d'étudier ce pays au point de vue de la géographie, de l'histoire, de l'ethnographie et de l'archéologie, 1865.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2983B.

Desjardins (Ernest), "Inscriptions de la Turquie d'Europe. Lettre à M. Henzen", *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique de Rome*, 1869, p. 3-8.

### *Scandinavie*

■ Léouzon-Leduc (Léon) : plusieurs missions dans les pays scandinaves, 1861-1867.

Archives nationales, F<sup>17</sup> 2984<sup>A</sup>.

Léouzon-Leduc (Léon), *Catalogue des antiquités celtiques et gallo-romaines rapportées des pays du Nord de l'Europe par L. Léouzon-Leduc, chargé par l'Empereur d'une mission archéologique au Danemark, en Suède et en Norvège*, Paris, 1864.

Lundbeck-Culot (Karin), *Frédéric VII, roi du Danemark, Napoléon III et l'Archéologie. Les deux premiers donateurs du musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye*, mémoire de 3e cycle de l'École du Louvre, Paris, 1994, p. 28.

\*

\* \*

### **DÉBAT**

*Patricia Larrouy* : Quels étaient les buts poursuivis par la mission de Roumanie : suivre la conquête de la Dacie par Trajan ?

*Marie-Laure Berdeaux-Le Brazidec* : Avant tout, effectuer des recherches épigraphiques.

*Françoise Maison* : L'idée d'écrire sur Jules César remonte probablement beaucoup plus loin que la décision de rédiger le livre. Dès l'emprisonnement de Louis-Napoléon au fort de Ham, le compagnon de détention du prince, le général Montholon, lui aurait conseillé d'écrire une histoire des campagnes de Jules César. La correspondance avec Madame Cornu permet également d'en témoigner.

Marie-Laure Berdeaux-Le Brazidec précise que seule la réalisation de ce souhait, effectivement plus ancien, lui paraît dater de 1860.